

Au Camp à Dix le 18. Juillet 1675.

Si ce n'estoit pour assister V. (x) de la parfaicte santé de  
Monseigneur le Prince, je prie弟子の爲めに le lez donne cette  
importunité, sans qu'ille soit subiect de s'en plaindre,  
car nous ne faisons rien. Et nous laissons-on aussi à paix, fors  
que nos frangois et l'armee un peu au fourrage, par des chemins  
incognus, n'oublier assurément entre les mairies de nos voisines, les  
Graafschap, qui de leur ome passa la Riniere, un nombre de quelques cinq  
Regiments. Par où le peis de l'armee ira du paix aux le miserable Brabant  
ou ces diables ont fait de ravage incomparable, pillantez jusqu'à leurs  
bourses grises, quand ils les trouueront chargés de quelque batte. Mais n'allez  
pas nous auoir, sur les particularitez de la rendition de dieul, et comme  
le coronel Wijnsberghe y a été de danger d'être assassiné par les Bourgeois  
et les femmes mesmes, s'il n'eust rendu la ville, aprés que de la bte  
Bourgeois eurent veu faire continuer leur capitulation, et les soldats  
n'ouste deux attaques froides, ou le Cap. Clart, a été tue.  
En peu de jours nous regirons du reste de l'armee, suivant les de  
marche de l'heure, qu'on dit de vouloir à Maestricht.

cm

1

2

3

4

5